

**219. LA FEMME AUX SEPT MARIS**  
(Mt. 22:23-33 ; Mc. 12:18-27 ; Lc. 20:27-40)

MATTHIEU 22	MARC 12	LUC 20	JEAN
<p>23. Le même jour, les sadducéens,</p> <p>qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent auprès de Jésus, et lui firent cette question :</p> <p>24. Maître, Moïse a dit :</p> <p>Si quelqu'un meurt</p> <p>sans enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère.</p> <p>25. Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier se maria, et mourut ;</p> <p>et, comme il n'avait pas d'enfants, il laissa sa femme à son frère.</p>	<p>18. Des sadducéens,</p> <p>qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent auprès de Jésus, et lui firent cette question :</p> <p>19. Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit :</p> <p>Si le frère de quelqu'un meurt,</p> <p>et laisse une femme sans avoir d'enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère.</p> <p>20. Or, il y avait sept frères. Le premier se maria, et mourut sans laisser de postérité.</p>	<p>27. Quelques-uns des sadducéens,</p> <p>qui disent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent, et firent à Jésus cette question :</p> <p>28. Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit :</p> <p>Si le frère de quelqu'un meurt,</p> <p>ayant une femme sans avoir d'enfants, son frère épousera la femme, et suscitera une postérité à son frère.</p> <p>29. Or, il y avait sept frères. Le premier se maria, et mourut sans enfants.</p>	

• Mt. 22:23, Lc. 20:27 **“Le même jour, les sadducéens, ... quelques-uns des sadducéens, ... qui disent qu'il n'y a point de résurrection, s'approchèrent ... vinrent auprès de Jésus, et lui firent cette question : ...”** :

a) **“Le même jour”** indique sans doute le mercredi 13 Nisan. La scène se passe dans l'enceinte du temple où Jésus donne ses **ultimes** enseignements **publics**.

Les **hérodiens**, des Juifs hellénisants, qui collaboraient avec la cour d'Hérode, accusés d'être des mondains par les religieux, alliés contre nature en cette occasion avec les **pharisiens**, avaient lancé une attaque théologique au sujet du tribut dû ou non à César.

L'objectif était de déconsidérer Jésus, de profiter d'une parole sortie de sa bouche pour pouvoir l'accuser, s'emparer de lui et le faire mourir.

b) Les **“sadducéens”** (hébr. : les **“tsadoukim”**) formaient un parti politico-religieux moins important que celui des pharisiens, mais **Caïphe**, l'un des leurs, avait été imposé par les Romains comme souverain sacrificateur, et donc comme chef du sanhédrin. Les **“sadducéens”** étaient en effet moins nationalistes que les pharisiens, et donc plus malléables aux yeux de Rome.

C'est maintenant à leur tour de lancer une attaque théologique contre Jésus.

c) Les **“sadducéens”**, très attachés au texte de la Torah, rejetaient les traditions extra bibliques des pharisiens. Ils ne croyaient ni en la résurrection, ni à l'existence littérale des anges, mais nous avons peu de sources d'information sur leurs croyances précises :

**Act. 23:8** **“Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les deux choses.”**

Les sadducéens n'acceptant semble-t-il que les écrits de Moïse, il était difficile de leur opposer les paroles très anciennes du livre de **Job** :

**Job 19:26** **“Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu.”**

d) Tous ces notables de clans (hérodiens, pharisiens, sadducéens) ont été pareillement **vaincus** par la sagesse des paroles de Jésus, mais ils ont **refusé de reconnaître** l'autorité divine qui accompagne Jésus.

• **Mc. 12:19** *“Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit : Si le frère de quelqu’un meurt, et laisse une femme sans avoir d’enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère.”* :

a) Ces “**sadducéens**” pensent pouvoir démontrer par un **raisonnement** logique, et en s'appuyant sur les **Ecritures**, que la notion pharisienne de “**résurrection**”, du retour à une vie dans le monde matériel, est une absurdité. Il faut noter que ces hommes ne nient pas la possibilité d’une résurrection éphémère (cf. Lazare).

Ils savent que Jésus a souvent parlé de “**résurrection**”, et ils pensent donc pouvoir le mettre dans l’embarras publiquement. La sortie de Lazare hors du tombeau est toute récente, et Jésus a même déclaré être la résurrection et la vie (Jn. 11:25, mais il est peu probable que ces paroles, adressées en privé à Marthe, leur soient déjà parvenues)

- La question du **tribut dû à César** opposait pharisiens et hérوديens.
- La question de la **résurrection** opposait les pharisiens aux sadducéens.
- Dans les deux cas, les religieux trouvent **habile** de soumettre à Jésus un problème sur lequel ils ne sont jamais parvenus à s’entendre !

b) Leur argument, qu’ils ont sans doute déjà souvent brandi devant les pharisiens, s’appuie sur la règle du **lévirat** (du latin “*levir*” = “*beau-frère*”) instaurée par Moïse :

**Deut. 25:5-6** “(5) *Lorsque des frères demeureront ensemble, et que l’un d’eux mourra sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera point au dehors avec un étranger, mais son beau-frère* (ou le plus proche parent) *ira vers elle, la prendra pour femme, et l’épousera comme beau-frère.* (6) *Le premier-né qu’elle enfantera succédera au frère mort et portera son nom, afin que ce nom ne soit pas effacé d’Israël.*”

L’ordonnance de Moïse transcrivait en droit sacré une **pratique ancienne** régionale :

**Gen. 38:6-10** “(6) *Juda prit pour Er, son premier-né, une femme nommée Tamar.* (7) *Er, premier-né de Juda, était méchant aux yeux de l’Éternel ; et l’Éternel le fit mourir.* (8) *Alors Juda dit à Onan : Va vers la femme de ton frère, prends-la, comme beau-frère, et suscite une postérité à ton frère.* (9) *Onan, sachant que cette postérité ne serait pas à lui, se souillait à terre lorsqu’il allait vers la femme de son frère, afin de ne pas donner de postérité à son frère.* (10) *Ce qu’il faisait déplut à l’Éternel, qui le fit aussi mourir.*”

#### Note sur le lévirat

Si ce qui était une **coutume** répandue et appliquée au **Moyen-Orient** est devenu une **loi théocratique** sous Moïse, ce n’est pas seulement pour codifier une mesure de sauvegarde économique et sociale des femmes veuves et sans enfant mâle : une loi n’ajoutait rien à la coutume. C’est surtout parce que Dieu a décidé de lui accorder une **valeur prophétique** : elle rappelle qu’**Abraham** est **au bénéfice de la promesse par son Fils**, ce Fils étant le futur **Messie**. Il convenait donc que rien ne vienne interrompre toute **lignée** abrahamique porteuse de la promesse.

C’est d’ailleurs la perspective de cette promesse qui avait poussé **Tamar**, belle fille de Juda, à employer tous les moyens pour que **sa descendance** puisse être porteuse du Fils promis (Tamar avait pris au sérieux la prophétie de Jacob sur la descendance de Juda). A cause de cette foi, elle est devenue une **ancêtre du Christ**.

De même, **Ruth**, une païenne **veuve d’un Israélite** et **sans enfant**, a été au bénéfice de cette loi mosaïque en étant **épousée par Boaz**, le plus proche parent du mari défunt, une préfiguration du Christ Rédempteur (= Racheteur).

La loi du lévirat rappelle que tous les vrais enfants d’Abraham sont animés par **le même Esprit**, celui de Christ, celui du Rocher qui suivait les Hébreux dans le désert, et qu’ils sont tous **cohéritiers** avec Christ, qu’ils ont tous **pareillement** droit de cité dans l’Israël selon l’Esprit (Gal. 3:16, Eph. 2:6,12).

• **Mt. 22:25, Mc. 12:20n Lc. 20:29** *“Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier se maria, et mourut ... sans enfant ... sans laisser de postérité ... ; et, comme il n’avait pas d’enfants, il laissa sa femme à son frère”* :

a) Les sadducéens ont sans doute l’habitude d’utiliser cette parabole à propos de la Loi mosaïque du lévirat, pour **étayer leur théologie**.

Plusieurs sont sans doute de bonne foi : la sincérité n’exclut pas l’erreur.

C’est un exemple remarquable de la **fragilité des raisonnements religieux** des hommes. Cet incident est donc accessoirement une exhortation à l’humilité lors de l’interprétation des Ecritures, une invitation à se libérer de toute emprise dogmatique, et à devenir aussi sensible que possible à l’assentiment ou à la réprobation de l’Esprit.

- **L’homme naturel** est **prisonnier** de dogmes faux ou imparfaits forgés par lui-même ou par son entourage. Ce qui se constate dans la recherche scientifique, se constate aussi dans la recherche spirituelle.

- **Dieu ne demande jamais aux croyants de croire sans réfléchir** et sans utiliser les facultés intellectuelles qu'il leur a accordées.
- Tout clergé qui fait obstacle à la réflexion des individus, ou qui la manipule pour la dominer, est ennemi de la Vérité. Jésus invitait à comprendre.
- Mais la Bible souligne aussi que la pensée divine est souvent incomprise et déformée par la pensée de l'homme déchu.

b) Les sadducéens avaient plaisir à énoncer cet argument auquel les pharisiens n'avaient pas su répondre de façon convaincante. L'emploi du chiffre “*sept*” n'est pas fortuit, mais donne une **coloration solennelle** à leur propos. L'argument est donc présenté avec **assurance** à ce Jésus qui parle souvent de résurrection.

Leur parabole cherche avant tout à **ridiculiser** la doctrine de la résurrection.

Mais leur raisonnement s'appuie sur le **postulat inconscient** que la doctrine de la résurrection admet la persistance de **liens conjugaux** après la mort. **L'erreur des sadducéens se nourrit de l'erreur des pharisiens** (ces derniers n'avaient semble-t-il jamais pu répondre clairement à cette parabole).

MATTHIEU 22	MARC 12	LUC 20	JEAN
26. Il en fut de même du second,  puis du troisième, jusqu'au septième.	21. Le second prit la veuve pour femme, et mourut sans laisser de postérité. Il en fut de même du troisième,	30. Le second  et le troisième  épousèrent la veuve ; 31. il en fut de même des sept, qui moururent  sans laisser d'enfants.	
27. Après eux tous, la femme mourut aussi. 28. A la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme ? Car tous l'ont eue.	22. et aucun des sept ne laissa de postérité. Après eux tous, la femme mourut aussi. 23. A la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme.	32. Enfin, la femme mourut aussi. 33. A la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme.	

• **Mt. 22:26, Mc. 12:21-22** *“Le second prit la veuve pour femme, et mourut sans laisser de postérité. Il en fut de même du troisième, ... jusqu'au septième ... et aucun des sept ne laissa de postérité. Après eux tous, la femme mourut aussi.”* :

La **répétition** du même récit plusieurs fois de suite a pour but d'imprimer le propos dans la **mémoire** et de rendre d'autant plus évident qu'il n'y a pas de résurrection. Jésus a lui-même utilisé ce procédé de **rhétorique** (cf. la parabole des méchants vigneron).

Selon Marc, la femme n'a pas eu “*de postérité*”, et, selon Luc, elle n'a pas eu “*d'enfants*”. Ici, comme ailleurs, l'emploi d'un vocabulaire **non exactement identique** dans les deux textes, prouve que l'Esprit a voulu nous faire savoir que c'est le **sens** du dialogue qui est communiqué, et non le **mot à mot** intégral. En fait, Jésus répondait sans doute souvent par une petite prédication, dont seules les phrases clefs ont été rapportées.

• **Mc. 12:23** *“A la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme.”* :

Ces hommes, qui font partie de l'élite d'Israël, ont la **lettre** des Ecritures, mais non la pensée de l'Esprit qui les avait inspirés.

Cela avait nécessairement des conséquences sur l'état spirituel du peuple d'Israël.

**2 Cor. 3:6** *“Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle Alliance, non de la lettre (ce que lit la pensée naturelle), mais de l'Esprit (la Pensée de Dieu) ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.”*

De même, quand les mots “vérité”, “amour”, “sagesse”, “vie” utilisés dans le NT sont l'objet de débats entre traducteurs, alors qu'ils représentent des **réalités ineffables** de la Nature divine, la religion devient **philosophie**, au lieu d'être une **communio**n avec le monde céleste.

MATTHIEU 22	MARC 12	LUC 20	JEAN
<p>29. Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la Puissance de Dieu.</p>	<p>24. Jésus leur répondit : N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu ?</p>	<p>34. Jésus leur répondit :  Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris ; 35. mais, ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris.</p>	
<p>30. Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris,</p>	<p>25. Car, à la résurrection des morts, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris,</p>	<p>36. Car ils ne pourront plus mourir ; parce qu'ils seront semblables aux anges,</p>	
<p>mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.</p>	<p>mais ils seront comme les anges dans les cieux.</p>	<p>et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.</p>	

• **Mt. 22:29 “Jésus leur répondit : vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la Puissance de Dieu.” :**

a) Etre “dans l'erreur” est une infirmité grave pour des hommes qui cherchent la face du Dieu de Vérité. Ici, cette infirmité devient offense car elle s'accompagne du rejet du Verbe manifesté. Jésus est sans ménagement avec ces hommes qui conduisent une partie du peuple de Dieu vers les ténèbres.

Jésus fait un double constat expliquant pourquoi les **sadducéens** sont “dans l'erreur” :

- les sadducéens “**ne comprennent pas**” ce que disent les **Ecritures** au sujet de la résurrection : c'est, non pas de l'ignorance, mais de l'**incompréhension** ;
- en outre, les sadducéens **ignorent** les **réalités** glorieuses (la “**Puissance**”) du monde spirituel : leur conception du monde spirituel est **mesquine** et **infantile** : ils **ne conçoivent pas** l'existence de créatures spirituelle telles que les anges, ni la pensée que des âmes humaines puissent après leur mort retrouver un corps physique glorifié ; c'est une offense à la “**puissance de Dieu**”.

La réponse de Jésus s'articule autour de ces deux points :

- dans un premier temps, il dévoile une réalité du monde invisible (réponse à l'ignorance).
- dans un second temps il donne une leçon d'interprétation des Ecritures (réponse à l'incompréhension).

b) Quant aux **pharisiens**, l'erreur qui les empêchait de pouvoir répondre aux sadducéens, était leur postulat de la pérennité des relations conjugales physiques parmi les ressuscités.

• **Mt. 30:25a, Lc. 20:34-35 “Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris ; mais, ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ... les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris.” :**

a) Jésus n'avance pas ici un argument biblique direct. Mais son affirmation est un éclairage **simple**, qui non seulement **ne contredit pas les Ecritures**, mais qui est **cohérent** avec de nombreux indices et indications bibliques, et qui en outre **fait disparaître les incohérences supposées** par les sadducéens.

b) Il y a “**un siècle à venir**”, c'est-à-dire une ère nouvelle prévue par Dieu. C'est le **troisième ciel** dont Paul a parlé (2 Cor. 12:2) : le premier ciel (et la première terre) ont existé jusqu'au Déluge. Le **second ciel**, ou “**siècle présent**” est celui dans lequel l'humanité vit encore aujourd'hui depuis le Déluge.

Au **troisième ciel** correspondra la **troisième terre**, une terre totalement régénérée, **imprégnée de l'Esprit de Christ** : ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel, seront **réunis** (Eph. 1:10).

Le Déluge, qui a marqué la transition entre le premier et le deuxième monde, n'était qu'une préfiguration de la prochaine transition. Dans les deux cas :

- le monde ancien impur est balayé (mais non anéanti) soit par l'Eau, soit par le Feu de l'Esprit.
- les élus, **“ceux qui seront trouvés dignes”**, qui ont accepté le moyen de salut pourvu par Dieu, participent au monde nouveau.

Paul s'est extasié devant ces réalités, qu'il ne pouvait décrire, du **“siècle à venir”**.

**Rom. 8:18** *“J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.”*

**2 Cor. 4:17** *“Nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire ...”*

**2 Cor. 12:2** *“(2) Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (= “le siècle à venir”), si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait. (3) Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) (4) fut enlevé dans le paradis (le Jardin terrestre d'où Adam et Eve avaient été expulsés, en était l'image révélée à Moïse), et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.”*

c) Ces merveilles seront la manifestation finale de **l'amour que Dieu** a conçu pour les hommes avant même la création. La **“résurrection”** (gr. *“anastasis”*) sera un événement **soudain**, et, pour les élus, un changement d'état défiant l'imagination.

**Mt. 13:44** *“Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.”*

**2 Cor. 5:1** *“Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel (dans la sphère spirituelle où les élus sont déjà assis) un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme.”*

**1 Thes. 4:13-17** *“(13) Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. (14) Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus (par une effusion de son Esprit) et avec lui (dans sa Présence) ceux qui sont morts. (15) Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. (16) Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la Trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. (17) Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés (= ravis, capturés, emportés) avec eux sur des Nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.”*

**Act. 1:9-11** *“(9) Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une Nuée le déroba à leurs yeux. (10) Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, (11) et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.”*

**1 Cor. 15:42-44** *“(42) Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; (43) il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; (44) il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.”*

**1 Cor. 15:49-53** *“(49) Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. (50) Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang (dans leur état de déchéance) ne peuvent hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. (51) Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés, (52) en un instant, en un clin d'œil, à la dernière Trompette. La Trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. (53) Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.”*

**Phil. 3:20-21** *“(20) Mais notre Cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, (21) qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.”*

Jésus ne parle pas ici de la résurrection des injustes qui sera en condamnation (Jn. 5:29, Act. 24:15, Dan. 12:5).

d) Jésus ne dit pas qu'il n'y aura plus ni hommes ni femmes **différenciés**, mais que les ressuscités n'auront plus de relations conjugales intimes. La procréation sera inutile.

• Mt. 30b, Lc. 20:36 **“Car ils ne pourront plus mourir ; parce qu'ils seront semblables aux anges ... de Dieu dans le ciel ... et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.”** :

Ils seront **“comme les anges”** quant à la sexualité devenue inutile, mais cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas une différence d'aspect.

Ils **“seront”** fils de Dieu parce qu'ils sont déjà **“fils de la résurrection”**, c'est-à-dire destinés à la Vie éternelle (par opposition aux **“fils de la perdition”**, et aux **“fils de la colère”**). Mais cette filiation sera alors pleinement manifestée, la cérémonie de l'adoption (de l'intronisation) aura eu lieu.

**1 Jn. 3:2** **“Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.”**

**Rom. 8:17** **“Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.”**

MATTHIEU 22	MARC 12	LUC 20	JEAN
31. Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit :	26. Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui dit, à propos du buisson :	37. Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître	
32. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ?	Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ?	le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ?	
Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.	27. Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.	38. Or Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; car pour lui tous sont vivants.	
	Vous êtes grandement dans l'erreur.	39. Quelques-uns des scribes, prenant la parole, dirent : Maître, tu as bien parlé. 40. Et ils n'osaient plus lui faire aucune question.	
33. La foule qui écoutait, fut frappée de l'enseignement de Jésus.			

• Mc. 12:26 Lc. 20:37a **“Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître. ... Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui dit, à propos du buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ?”** :

a) **“Le livre de Moïse”** est celui que les sadducéens viennent d'utiliser pour mettre Jésus dans l'embarras, en citant la Loi du lévirat. Les sadducéens n'acceptaient que les écrits de Moïse, et c'est sur leur propre terrain que Jésus va les confondre en exposant leur ignorance.

La mention : **“à propos du buisson”**, signifie : **“dans le passage où est relaté le face-à-face de Moïse avec le Buisson qui ne se consumait pas”**.

**Ex. 3:5-6** “(5) Dieu dit : *N’approche pas d’ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte.* (6) Et il ajouta : **Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac et le Dieu de Jacob.** Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.”

b) Jésus a posé **six fois** cette question : “**n’avez-vous pas lu ?**”, et cela à propos de **sept passages** cités dans **six livres** de l’AT (*dont quatre dans le Pentateuque*). Matthieu rapporte ces six occasions :

**Mt. 12:3** ce que fit David lorsqu’il eut faim ; cf. 1 Sam. 21:6

**Mt. 12:3** ce qu’il n’était pas permis de manger ; cf. Lévit. 24:6-9

**Mt. 12:5** que les sacrificateurs violent le sabbat ; cf. Nb. 28:9-10

**Mt. 19:4** ce que le Créateur a dit en créant l’homme et la femme ; cf. Gen. 1:27

**Mt. 21:16** que Dieu a tiré des louanges de la bouche des enfants ; cf. Ps. 8:3

**Mt. 21:42** que la pierre rejetée est devenue la principale de l’angle ; cf. Ps. 118:22

**Mt. 22:31-32** ce que Dieu a dit en rapport avec la résurrection ; cf. Ex. 3:6

Ces érudits des Ecritures avaient “**lu**” mais n’avaient pas “**vu**”. Trop d’obstacles empêchaient l’Esprit d’éclairer leur âme, malgré leur piété.

• **Lc. 20:38** “**Or Dieu n’est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; car pour lui tous sont vivants.**” :

a) Une fois de plus, la **fulgurance** de la réponse de Jésus est impressionnante et porte la marque divine. La perspective de la crucifixion toute proche n’altère en rien sa vision spirituelle et sa disponibilité envers Dieu.

b) Dans le passage rédigé par Moïse, Dieu témoigne solennellement de lui-même, et un tel témoignage ne peut être réfuté.

Quand Dieu avait ainsi parlé à Moïse, Abraham était mort depuis longtemps, or Dieu ne dit pas à Moïse : “**j’étais**”, mais : “**je suis**” le Dieu d’Abraham, ce qui implique une **permanence** de l’âme d’Abraham et de sa communion avec son Dieu.

De plus, si Dieu s’adressait ainsi à Moïse, c’était pour **rappeler** les **promesses** faites à Abraham et à sa descendance, et plus précisément l’**héritage**, or cet héritage comprend aussi **la terre**, et donc le **corps**. Dieu est le “**Dieu d’Abraham**” qui a vécu **sur terre** dans un **corps de chair**, en communion avec l’**Esprit**, et Abraham doit **hériter de tout cela** à la venue du Fils.

L’absence de résurrection serait une victoire du Serpent.

c) Si Dieu a créé le monde **physique**, s’il y a mis l’homme, s’il a aimé l’homme avant la formation du monde, il est normal qu’il lui donne **un corps** lui permettant de jouir de ce monde **physique**. Le monde physique est une merveille comme toute création de Dieu, et c’est seulement la chute qui a provoqué sa déchéance temporaire. L’homme est la créature de Dieu capable de vivre à la fois dans la sphère matérielle et la sphère spirituelle. C’est pourquoi le jardin d’Eden avait été confié à l’homme.

Le corps physique parfait et immortel, soutenu par l’Esprit vivifiant issu du Trône, n’est aucunement méprisable.

C’est pourquoi Satan cherche à souiller et humilier les corps destinés en principe à faire éclater encore plus la gloire de Dieu.

Le corps immortel glorifié a été conçu par Dieu pour occuper une nouvelle sphère d’activité du Dieu créateur.

d) Quelle **leçon d’intelligence des Ecritures**, à partir d’un verset que la plupart des lecteurs survolent sans y prêter attention !

Voilà comment l’Esprit interprète les Ecritures qu’il a inspirées !

Plusieurs auditeurs se sont alors dit : “*C’est évident, comment se fait-il que je n’avais pas vu cela dans ce verset que je connais pourtant par cœur !*” Telle est la différence entre lire **la lettre** et lire selon l’**Esprit**.

• **Mc. 12:27b** “**Vous êtes grandement dans l’erreur.**” :

Jésus vient de dire : “*vous êtes dans l’erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la Puissance de Dieu*” (Mt. 22:29). Ici, il précise : votre erreur est “**grande**”, c’est-à-dire **grave**.

Il y a plusieurs degrés d’erreur.

Une erreur est “**grande**” si elle **porte atteinte à la gloire** de la pensée de Dieu, et donc à la communion de l’homme avec Dieu. La théologie des sadducéens faisait de lui un nain à leur dimension, et ne percevait aucunement la splendeur du Plan de Dieu en faveur des hommes. Comment aurait-il pu aimer un tel Dieu, ou ne voir en lui qu’un porte-bonheur terrestre !

1 Cor. 15:19-20 *“Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. (20) Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.”*

Si les sadducéens se trompaient sur ce point, une grande partie de leur théologie, et aussi de leur recherche de Dieu, était à revoir.

• **Lc. 20:39** *“Quelques-uns des scribes, prenant la parole, dirent : Maître, tu as bien parlé.”* :

Ces quelques *“scribes”* étaient sans doute des **pharisiens**.

C'est peut-être l'un de ces scribes qui va s'approcher de Jésus pour l'interroger sur le plus grand des commandements divins (Mt. 22:34-40 ; Mc. 12:28-34, voir étude suivante).

Seul Luc mentionne la réflexion bienveillante de ces scribes, mais seuls Matthieu et Marc mentionnent la scène suivante du scribe interrogeant Jésus.

La sagesse de Jésus a vaincu l'erreur là où la sagesse des pharisiens avait été impuissante.

Les **disciples d'Emmaüs** feront la même expérience, mais plus intensément, à la mesure de la **disponibilité** plus grande de leur cœur (leur cœur brûlera en eux).

• **Lc. 20:40** *“Et ils n'osaient plus lui faire aucune question.”* :

Ce ne sont pas ces scribes bienveillants qui *“n'osent plus”* interroger Jésus (et l'un d'eux va justement venir l'interroger), mais tout ou partie de la délégation envoyée pour tendre un piège à Jésus.

Si ces derniers *“n'osent plus”* l'interroger, c'est qu'ils n'étaient pas venus pour s'instruire, mais avec des motivations moins louables ! De vrais chercheurs de la vérité auraient au contraire interrogé le Maître.

Cette reculade témoigne plutôt d'un **manque d'humilité**. Ceux qui n'osent plus interroger Jésus feront peut-être partie de ceux qui oseront le condamner à mort.

• **Mt. 22:33** *“La foule qui écoutait, fut frappée de l'enseignement de Jésus.”* :

La foule, déjà favorable à Jésus, est **impressionnée** par la majesté et la luminosité des réponses de Jésus, et cela d'autant plus qu'il a dû affronter seul des érudits hostiles.

**Mt. 7 :28-29** *“(28) Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine ; (29) car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes.”*

A chaque réplique, les disciples de Jésus devaient se demander comment leur Maître allait s'en sortir ! Eux aussi étaient admiratifs.

Pour les uns et les autres, la confirmation de la résurrection des justes constituait un **puissant encouragement à la consécration**.

Mais aucun ne voit que cette résurrection dépend de celle qui va bientôt se produire au début de la semaine suivante.

---